



Leader en exploration pétrolière au Québec



RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE GESTION

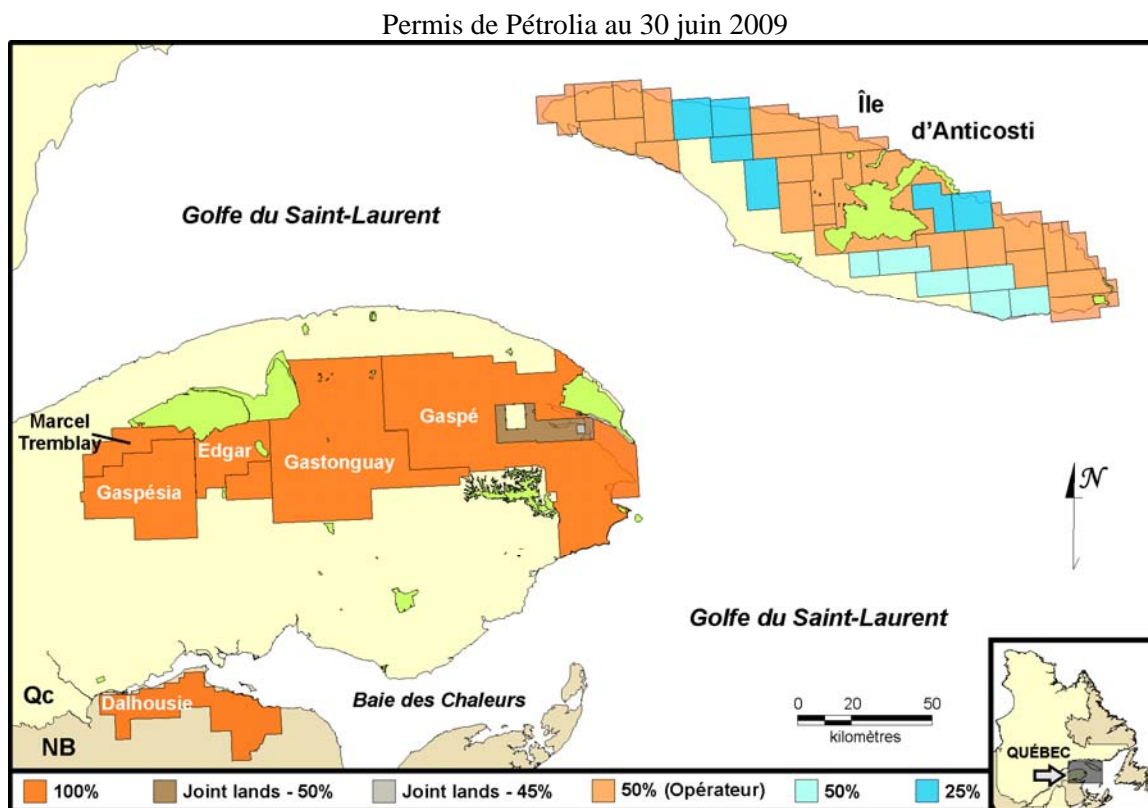
**Pour le troisième trimestre terminé
le 30 juin 2009**

RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE GESTION POUR LE TROISIÈME TRIMESTRE TERMINÉ LE 30 JUIN 2009

Le présent rapport intermédiaire de gestion est conforme à la règle 51-102 A des Autorités canadiennes en valeurs mobilières en matière d'informations continues pour les émetteurs assujettis. Il constitue un complément et un supplément aux états financiers trimestriels et devrait être lu conjointement avec ces derniers et en parallèle avec les états financiers vérifiés pour les exercices terminés le 30 septembre 2008 et 2007 et le rapport annuel de gestion lorsque requis. Ce rapport de gestion présente le point de vue de la direction sur les activités courantes de la Société et sur ses résultats financiers actuels ainsi qu'un aperçu des activités au cours des prochains mois.

1.1 DATE

Le présent rapport de gestion pour la période de trois mois terminée le 30 juin 2009 est daté du 18 août 2009.



1.2 NATURE DES ACTIVITÉS ET PERFORMANCE GLOBALE

La Société est constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle est cotée à la Bourse de croissance TSX depuis le 16 février 2005. L'exploration et la mise en valeur de propriétés pétrolières et gazières constituent les activités principales de la Société. De plus, dans le cadre de la réalisation de ses objectifs, la Société est appelée à conclure des ententes de partenariat propres à l'industrie pétrolière et gazière.



Pétrolia possède des intérêts dans un domaine minier couvrant 15 000 km² (3,7 millions d'acres) soit environ 18 % du territoire québécois sous permis. Situés majoritairement sur la Péninsule gaspésienne et sur l'île d'Anticosti, ces permis, considérés comme très prometteurs, représentent près de 70 % du potentiel pétrolier terrestre du Québec.

Au cours de ce trimestre, les efforts de la Société ont porté sur le choix de cibles de forage et sur l'évaluation des travaux techniques pour exécuter ces derniers. Ces travaux devraient amener Pétrolia à réaliser ses objectifs de 2009 : Forer et produire. Rappelons que Pétrolia s'est fixée comme objectif corporatif de produire d'ici 4 ans, 5% du pétrole consommé au Québec.

1.2.1 FINANCEMENT ET REVENUS

Les revenus actuels de la Société sont principalement des revenus d'intérêts puisque la Société est au stade de l'exploration. Son financement est assuré par l'émission de valeurs mobilières et de partenariats.

Au cours du troisième trimestre, la Société a effectué des travaux d'exploration totalisant 275 077 \$, dont 15 303 \$ ont été effectués pour un partenaire. La perte nette du trimestre est de 135 103 \$ (0,0033 \$ par action) comparativement à un bénéfice net de 1 487 502 \$ (0,0448 \$ par action) pour le trimestre correspondant de l'année antérieure. La comptabilisation d'un gain de 70 000 \$ en 2009 comparativement à 1 590 000 \$ en 2008 est l'explication de cet écart.

La Société n'a émis aucune action durant le trimestre.

1.3 STRATÉGIE ET PERSPECTIVES

La stratégie actuelle de Pétrolia est fort simple : forer. Parallèlement, la Société poursuit ses discussions avec ses partenaires actuels et cherche de nouveaux partenaires pour poursuivre l'exploration et forer sur les autres propriétés.

Le 30 juillet, Pétrolia est devenu l'opérateur sur le projet Haldimand. La signature de cet amendement à l'entente signée le 6 mai 2008 est l'aboutissement de longues négociations. Elle représente une étape majeure dans le développement de la stratégie d'affaires de Pétrolia, essentiellement basée sur la recherche de pétrole au Québec. La Société possède en effet une participation dans plus de 70% des permis d'exploration terrestre du Québec ayant un potentiel pétrolier. Pour Pétrolia, la compréhension du contexte géologique du champ de Haldimand et sa mise en production constituent les éléments nécessaires à la poursuite de l'exploration dans ce secteur de la Gaspésie.

Pétrolia est satisfaite de cette situation. La Société s'est préparée à assumer ces nouvelles responsabilités et, avec la mise sous contrat d'une foreuse, les travaux du puits Haldimand N°2 devraient débiter d'ici la fin du mois d'août.

Au cours des prochains trimestres, la Société poursuivra son programme de forage. La mise sous contrat de compagnies de forage et de service, la location de terrain, les demandes de permis seront les priorités et le choix définitif des cibles de forage pour l'année 2010. Les levés sismiques et géochimiques de 2008 ont permis de localiser plusieurs cibles sur les propriétés Gaspé, Anticosti et Dalhousie. La Société compte forer au moins deux de ces cibles. Si elle concluait des ententes avec des partenaires, d'autres cibles pourraient être aussi forées au cours des prochains trimestres.



Vous trouverez de l'information sur les ententes et sur les travaux d'exploration sur le site Internet de la Société (www.petroliagaz.com).

Projet Haldimand

Le 30 juillet 2009, les partenaires annonçaient un changement important au sein du projet Haldimand. En effet, Junex a signifié à ses partenaires qu'elle renonçait à son rôle d'opérateur ainsi qu'à sa participation au forage du puits Haldimand N°2. En vertu d'un amendement à l'entente signée le 6 mai 2008, Pétrolia devient ainsi l'opérateur du projet Haldimand sur l'ensemble de l'aire commune de 9 km² et elle a pris l'engagement de forer un deuxième puits sur la propriété avant le 31 décembre 2009. Junex, suite à sa décision, verra sa participation dans le projet réduite de 9,6 % dès que Pétrolia aura amorcé le forage du puits Haldimand N°2. Cette modification d'intérêt est sujette à un ajustement final qui sera basé sur les coûts réels encourus pour la réalisation du forage de Haldimand N°2. Le coût de l'ensemble des travaux étant présentement évalué à 3,1 M \$, les intérêts respectifs des partenaires à la fin des travaux devraient s'établir comme suit : Pétrolia 55%, Junex 35 %, Gastem 10 %.

Haldimand N°1

Les tests de production du puits Pétrolia-Haldimand N°1 reprendront lorsque le forage et l'évaluation d'Haldimand N°2 seront complétés. Les données recueillies lors du forage de découverte étant insuffisantes pour établir les caractéristiques du pétrole et du réservoir, il était pratiquement impossible de délimiter le gisement ou de le produire sans risquer de nuire au taux de récupération future. Devant ces questionnements, les partenaires ont opté pour la prudence et ils ont reporté la mise en exploitation jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de bien définir les limites et les caractéristiques physiques du réservoir.

Haldimand N°2

En prenant le contrôle des opérations sur Haldimand, Pétrolia s'assurera qu'elle a en main toute l'information nécessaire pour la caractérisation du gisement. Afin de s'assurer du bon déroulement des activités et de la qualité des données obtenues, Pétrolia a retenu les services de Codeco Engineering, des consultants de Calgary qui appuieront l'équipe technique de la Société.

Le puits Haldimand N°2 sera implanté à environ un kilomètre au nord-ouest du puits Pétrolia-Haldimand N°1 et par rapport à ce dernier, il devrait rencontrer le toit du réservoir 125 mètres plus haut sur la structure, une position fort avantageuse. Ce forage devrait confirmer la continuité latérale du réservoir et surtout préciser les caractéristiques du gisement.

Les objectifs du forage demeurent les mêmes :

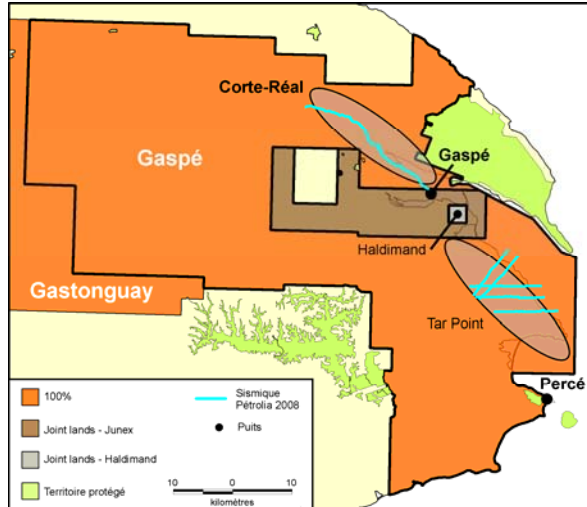
- 1) valider l'extension des zones productrices identifiées dans le premier puits,
- 2) préciser le rapport gaz / pétrole aux conditions du réservoir,
- 3) caractériser le réservoir et,
- 4) calibrer l'interprétation des diagraphies du premier puits pour éventuellement y perforer d'autres intervalles afin d'augmenter le débit de la zone productrice.



Un plan détaillé du développement du champ, incluant la mise en production des deux puits existants, devrait suivre dans les meilleurs délais. Les données des deux forages serviront à valider des réserves qui pourront être inscrites comme des actifs aux livres de la Société. À partir de ces données, des estimés de ressources pourront également être établis.

Haldimand : 900 hectares	
<u>Partenariat</u>	<ul style="list-style-type: none">• Pétrolia (55%), Junex (35 %) et Gastem (10 %)• Pétrolia devient le 30 juillet 2009 opérateur du projet Haldimand
<u>Réalisations</u>	<ul style="list-style-type: none">• Acquisition en 2005 de sept profils sismiques d'une longueur totale de 34 km• Forage de Pétrolia-Haldimand N°1 en 2005• Caractérisation en 2007 et en 2008 de la matière organique et de la pétrographie du puits Pétrolia-Haldimand N°1• Campagne sismique 3D d'une superficie de 13 km² en 2008• Récupération en 2008 d'une jauge de pression installée dans le puits en 2006 et prise d'échantillons aux conditions du réservoir• Levé géochimique de sol en 2008• Retraitement du levé 3D ayant comme objectif de vérifier l'existence de réflecteurs sismiques dont la présence aurait été occultée lors de la migration des données• Poursuite des analyses et des essais dans le puits Pétrolia-Haldimand N°1• Levé gravimétrique pour raffiner les modèles existants• Travaux préliminaires sur le site de forage
<u>Travaux projetés</u>	<ul style="list-style-type: none">• Analyses géologiques plus poussées des différentes formations• Forage d'un second puits avec comme cible les zones productrices déjà identifiées lors du forage précédent• Essai de production prolongé en vue de confirmer la capacité de production du puits Pétrolia-Haldimand N°1

Projet Couloir-Haldimand (intérêt de 100 %)



Le projet Couloir-Haldimand a été lancé au cours de l'année 2008 sur l'hypothèse que la géologie des régions au nord et au sud de la découverte Pétrolia-Haldimand N°1, présentait beaucoup d'affinités avec celle des terrains rencontrés à Haldimand. Toutefois l'interprétation d'un levé sismique réalisé l'an passé, a démontré que les parties sud et nord n'avaient pas le même objectif géologique. Pour cette raison, Pétrolia traite maintenant les deux secteurs comme deux projets indépendants l'un de l'autre.

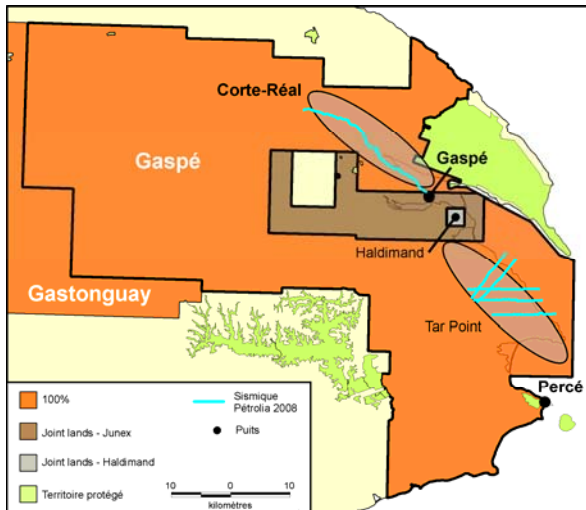
Projet Tar Point (Couloir Haldimand-Sud)

Le projet Tar Point est détenu à 100% par Pétrolia et constitue le prolongement naturel du champ Pétrolia-Haldimand N°1. Le projet en est à l'étape du forage. L'interprétation des cinq profils du levé sismique de 2008 a conduit Pétrolia à retenir un site sur une structure appelée anticlinale de Tar Point, près de l'Anse-à-Brillant, à 18 km au sud-est de Gaspé. Un forage de 1950 dans l'anticlinal, à environ 2,0 km au nord-ouest du site proposé, a traversé des indices de pétrole dans la Formation de York River (grès dévoniens) et un indice de gaz à sa base à environ 2155 m dans les calcaires de la Formation d'Indian Cove. De plus, dans la section côtière, à moins d'un kilomètre du site projeté, on observe du pétrole liquide dans plusieurs fractures ouvertes et dans les amygdales d'un dyke carbonifère.

Le système pétrolier local est donc chargé, la structure existe, la profondeur des objectifs est relativement faible (1,5 km), et Pétrolia-Haldimand N°1 a obtenu des résultats significatifs dans des roches semblables. Les conditions propices à un succès sont donc réunies et Pétrolia se prépare à forer le plus rapidement possible.

Tar Point :	
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> • Réévaluation des données disponibles et retraitement de certaines lignes sismiques anciennes • Levé de géochimie de sol réalisé en 2008 (900 échantillons) • Acquisition en 2008, de cinq lignes sismiques d'une longueur totale de 57 km, dont une partie en mer • Levé magnétique haute résolution aéroporté de 550 km² pour prolonger vers l'est les levés gouvernementaux • Analyses de la matière organique sur 8 échantillons de terrain de l'anticlinal de Tar Point • Levé gravimétrique en prévision d'une inversion pour imager le toit du socle • Préparation d'une campagne de forage
Travaux projetés	<ul style="list-style-type: none"> • Forage et évaluation d'un puits d'exploration

Projet Corte-Réal (Couloir Haldimand-Nord)



Le projet Corte-Réal, présente des affinités avec le projet Bourque ainsi qu'un potentiel d'exploration important. Dans les deux cas, la sismique récente suggère la présence de structures récifales dans la partie inférieure des roches dévoniennes. Les deux régions présentent des séquences rocheuses d'âge et de composition très semblables et elles ont subi les mêmes déformations. Pétrolia envisage la possibilité de s'associer à un partenaire puisque la poursuite de l'exploration nécessitera des investissements importants. Un levé sismique 3D serait indispensable pour préciser la géométrie des cibles recherchées et leur profondeur que l'on évalue actuellement à environ 2 000 mètres.

Corte-Réal	
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> • Acquisition en 2008 et traitement d'un profil sismique de 26 km de longueur • Intégration des données sismiques anciennes et récentes aux données gravimétriques, magnétiques et géologiques pour établir un modèle d'exploration • Levé de géochimie de sol sur une partie du couloir Nord
Travaux projetés	<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre l'évaluation des résultats • Levé sismique 3D pour préciser la géométrie détaillée et l'architecture interne des récifs, ainsi que la présence d'indications directes d'hydrocarbures ou de porosité similaires à celles observées sur le projet Bourque. (selon partenariat) • Sélectionner des cibles de forage

Projet Bourque (intérêt de 100 % / entente d'affermage par Pilatus)

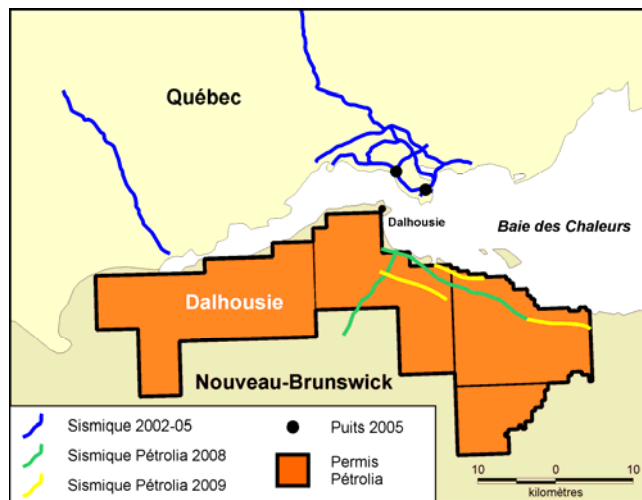
Pétrolia s'active intensément sur le projet Bourque depuis plus de deux ans. Dans un premier temps, l'interprétation des levés géologiques du MRN et des levés sismiques de la Soqip, datant du début des années 1980, ont permis de cibler un secteur où les possibilités de trouver des récifs dévoniens sont grandes. Ces récifs ont depuis longtemps été un objectif de l'exploration pétrolière en Gaspésie mais à ce jour aucun récif n'avait été identifié avec certitude sur la sismique et aucun forage n'en avait traversé un. Suite à une entente avec Pilatus Energy Canada en 2008, un levé sismique 3D a été réalisé dans ce secteur. Ce levé a livré d'excellents résultats. Plusieurs structures interprétées comme étant des complexes récifaux et des récifs pinacles ont été reconnues. Le bilan des travaux étant très positif et les chances d'une découverte importante très élevées, Pilatus a annoncé son intention de forer la principale cible dès 2009. Ce forage pourrait se poursuivre au cours de l'hiver puisque la profondeur de l'objectif est de plus de 3000 mètres.

Si les résultats du premier sondage sont positifs, Pétrolia et Pilatus Energy Canada poursuivront l'exploration de la propriété en forant d'autres récifs découverts par la sismique 3D. Des résultats positifs dans ce premier sondage seraient aussi un encouragement à intensifier l'effort d'exploration sur les projets Corte-Réal et Gastonguay où les conditions géologiques sont similaires à celles de Bourque.

Bourque : 74 267 hectares	
<u>Partenariat</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Pilatus Energy Canada
<u>Réalisations</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Acquisition et interprétation des données sismiques anciennes qui appartiennent maintenant au domaine public • Acquisition en 2008 de sismique 3D (65 km²) • Étude de maturation de la matière organique sur des échantillons de surface prélevés en 2007 • Interprétation et évaluation des résultats du levé sismique 3D • Localisation de cibles de forage
<u>Travaux projetés</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Préparation d'une campagne de forage

Propriété Dalhousie (intérêt de 100 %)

Pétrolia est la première société pétrolière à explorer activement le Nord du Nouveau-Brunswick. Ses premiers travaux ont démontré que les volcanites ordoviciennes de l'anticlinal de Popelogan étaient fracturées et que, localement du moins, les fractures étaient encore ouvertes ce qui crée une porosité intéressante et en fait une roche réservoir possible. Ces volcanites sont donc devenues la cible principale de l'exploration dans la région, d'autant plus que des analyses d'inclusions fluides ont indiqué que des hydrocarbures gazeux avaient circulé dans ces fractures et qu'une inversion du champ potentiel a montré que les volcanites formaient un haut de socle ordovicien sous une partie de la propriété. Grâce au levé sismique 2D réalisé en 2008, la présence d'une structure anticlinale renfermant un contact entre deux fluides, appelé événement horizontal, a été identifié à une profondeur de 1,5 km. Une cible de forage a été définie mais la Société est présentement à la recherche d'un partenaire afin de réaliser un ou plusieurs forages sur cette propriété.



Afin de mieux comprendre la forme et l'étendue des grandes structures couvertes par ses permis, la Société a aussi lancé un nouveau programme sismique 2D d'environ 32 km de longueur qui sera terminé avant la mi-août 2009. Ce levé permettra de mieux comprendre l'anticlinal de Pointe La Roche où la cible principale a été identifiée mais aussi de mieux imaginer l'anticlinal de Black Point, qui pourrait s'avérer une deuxième cible potentielle. Pétrolia dressera ainsi un portrait plus complet du potentiel gazier de cette région.

Dalhousie : 68 163 hectares	
<u>Réalisations</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Permis acquis en 2006 et en 2008 (235 km²) et détenus à 100 % par Pétrolia • Un rapport de la Commission géologique du Canada publié en 2005 a reconnu le potentiel gazier et pétrolier de la région • Évaluation des caractéristiques pétrophysiques de roches volcaniques ordoviciennes, qui constituent l'un des objectifs potentiels de cette région • Acquisition en 2008 d'un levé gravimétrique • Une modélisation en trois dimensions (3D) des champs potentiels montre l'étendue de la structure visée • Acquisition en 2008 de 2 profils sismiques 2D d'une longueur totale de 39 km • Planification d'un levé sismique 2D • Planification d'un forage
<u>Travaux projetés</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Levé sismique 2D • Forage (selon les disponibilités budgétaires)

Propriété Anticosti (*Intérêt de Pétrolia : de 25 à 50 %*)

L'île d'Anticosti est un vaste territoire au potentiel élevé si on la compare avec des terrains de même âge et de même nature du nord-est des États-Unis, où une production considérable de pétrole est en cours. Pétrolia et Corridor Resources détiennent conjointement les permis qui couvrent la presque totalité du territoire prospectif pour le pétrole. Tous les ingrédients d'une découverte importante sont présents : une bonne roche mère reconnue, des roches réservoirs, des pièges et des roches couvertures. La capacité de ces éléments à former un réservoir commercial reste à démontrer mais les indices recueillis dans les forages antérieurs et la campagne de géochimie de sol de 2008 paraissent très prometteurs.

Le projet Anticosti est reconnu pour son potentiel élevé mais, pour des raisons économiques et stratégiques, les partenaires ont décidé conjointement de reporter les forages initialement prévus. L'isolement de l'île d'Anticosti augmente les difficultés de mobilisation des équipements et du personnel, ce qui se traduit par des coûts d'opération plus élevés. Afin de rentabiliser l'activité, le programme de forage proposé sera composé de plusieurs puits, ce qui exigera des investissements majeurs de la part des partenaires.

Pétrolia poursuit donc ses travaux de réinterprétation des profils sismiques et des forages antérieurs. La Société devrait également recevoir au cours du prochain trimestre les résultats d'une étude sur la caractérisation de la matière organique dans trois forages de l'est de l'île. Pétrolia aura ainsi en main toute l'information nécessaire pour implanter les sondages sur les cibles présentant le potentiel le plus élevé.



Anticosti : 638 106 hectares	
<u>Partenariat</u>	<ul style="list-style-type: none">• Corridor Resources Inc.
<u>Réalisations</u>	<ul style="list-style-type: none">• Permis acquis en 2007• Interprétation des lignes sismiques et des données de forage• Levé de géochimie de sol (gaz adsorbés analyse microbienne) réalisé en 2008 sur l'ensemble de l'Île (1700 échantillons)• Interprétation des données sismiques de Shell et d'Hydro-Québec• Intégration des données de forage en logs composites modernes• Évaluation des puits Shell Jupiter N°1 et Shell Roliff N°1 et préparation d'un poster de présentation pour la structure de Jupiter
<u>Travaux projetés</u>	<ul style="list-style-type: none">• Étude en cours portant sur la caractérisation de la matière organique de trois forages dans l'est de l'île

Propriétés Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay (intérêt de 100 %)

Aucune activité d'envergure n'a été entreprise sur ces trois propriétés au cours de ce trimestre puisque la priorité a été accordée aux projets de l'Est de la Gaspésie. Toutefois les travaux de retraitement des profils sismiques MRN-12 (2001) et Pétrolia-06-04 se poursuivent.

Si les travaux sont momentanément limités, la région suscite toujours un grand intérêt. Les études de la matière organique montrent que la maturation thermique est propice à la préservation du gaz; un levé de géochimie de sol en 2008 a trouvé des valeurs anormales en hydrocarbures à l'aplomb de structure observées sur les profils sismiques acquis par Pétrolia en 2005; la présence d'autres structures prospectives est notée sur les profils sismiques en dehors de la région du levé géochimique; des réservoirs potentiels dans des grès fracturés et des dolomies hydrothermales siluriens sont observés en surface à proximité de ces propriétés. L'évaluation des données se poursuit donc à l'interne et la Société se prépare à reprendre l'exploration active de ces propriétés.

Pour poursuivre les travaux d'exploration, des investissements majeurs seront nécessaires puisque des levés sismiques seront indispensables, entre autres un levé 3D, ainsi que des forages à grandes profondeurs (3 km ou plus). La Société est donc à la recherche de partenaires intéressés par l'exploration gazière.



Gaspésia, Edgar et Marcel Tremblay : 221 395 hectares	
<u>Réalisations</u>	<ul style="list-style-type: none">• Permis acquis en 2002, 2006 et 2007 et détenus à 100 % par Pétrolia• Une étude de la maturation thermique réalisée en 2003 démontre le potentiel pétrolier et gazier• Acquisition en 2005 d'une ligne sismique 2D d'une longueur de 32 km• Acquisition en 2006 de quatre lignes sismiques 2D d'une longueur totale de 126 km• Levé de géochimie de sol en 2008 (334 échantillons) près de salines ainsi que le long des lignes sismiques de Pétrolia et du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec• Acquisition en 2008 de quatre lignes sismiques d'une longueur totale de 52 km
<u>Travaux projetés</u>	<ul style="list-style-type: none">• Analyse en cours des données sismiques, magnétiques, gravimétriques et géochimiques anciennes et nouvelles• Terminer le retraitement des lignes sismiques MRN-12 (2001) et PET 06-04

Propriété Gastonguay (intérêt de 100 %)

Tout comme les propriétés Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay, la propriété Gaspésia n'a pas été l'objet de travaux d'envergure au cours du dernier trimestre. La Société a toutefois poursuivi l'évaluation des données géoscientifiques existantes. Les pièges potentiels dans les roches siluriennes et dévoniennes de cette propriété sont examinés à la lumière des résultats de la sismique 3D de Bourque dont la géologie paraît en grande partie similaire. En cas de résultats encourageants sur le projet Bourque, Pétrolia proposera rapidement un programme sismique de reconnaissance dans la partie nord de la propriété Gastonguay.

Gastonguay : 258 993 hectares	
<u>Réalisations</u>	<ul style="list-style-type: none">• Évaluation des données existantes
<u>Travaux projetés</u>	<ul style="list-style-type: none">• Des travaux de reconnaissance et de compilation de données nécessaires afin d'évaluer la propriété• Planification d'un programme sismique régional

1.4 CONTRÔLES ET PROCÉDURES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION

La direction a conçu ou fait concevoir sous sa supervision des contrôles et des procédures de communication de l'information afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information importante relative à la Société lui soit communiquée, en particulier pendant la période où les documents intermédiaires sont établis. Elle a aussi conçu ou fait concevoir des contrôles internes de l'information financière afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information financière soit fiable et que les états financiers soient établis en vue de la publication de l'information financière, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.



La direction n'estime pas que ces contrôles et procédures ou les contrôles internes à l'égard de l'information financière, la mette à l'abri de l'erreur ou de la fraude. Si bien conçu et si efficace soit-il, un système de contrôle ne peut que procurer une assurance raisonnable sans être absolue que les objectifs du système de contrôle ont été atteints. La séparation des tâches est une composante importante dans un environnement efficace des contrôles interne. En raison du nombre limité d'employés à ce service, certains employés ont effectué des tâches incompatibles permettant la création, l'examen et le traitement de certaines données financières sans examen et autorisation d'un tiers indépendant.

1.5 RÉSULTATS D'EXPLORATION ET SITUATION DE LA TRÉSORERIE

Pour le troisième trimestre, les revenus de la Société se limitent à des revenus d'intérêts sur des placements à court terme de 64 233 \$ comparés à 44 908 \$ pour la période de 2008 et à des revenus de gérance de projets de 1 953 \$.

Au 30 juin 2009, la Société disposait d'une trésorerie et des équivalents de 6 578 405 \$, soit une diminution depuis le 30 septembre 2008 de 4 696 652 \$. Les déboursés pour les travaux d'exploration de 3 921 647 \$ et les activités d'exploitation sont les principales explications de cette variation.

Au 30 juin 2009, le fonds de roulement est positif de 8 180 182 \$, ce qui permettra à la Société de continuer ses projets d'exploration.

En vertu de permis de recherche octroyés par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et par le ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, le solde des droits que la Société s'est engagée à leur verser est de 145 219 \$ d'ici 2012. De plus, la Société doit effectuer annuellement sur ses propriétés situées au Québec, des travaux dont les coûts minimums varient selon l'âge des permis; ainsi, ils correspondent à 0,50 \$ l'hectare pour la première année du permis et ils augmentent annuellement de 0,50 \$ pour atteindre 2,50 \$ l'hectare à compter de la cinquième année. Les travaux minimums exigibles par le Québec et le Nouveau-Brunswick, déduction faite des travaux d'exploration déjà effectués, s'élèvent à 529 409 \$ en 2009, 56 832 \$ en 2010, 565 480 \$ en 2011 et 82 913 \$ en 2012.

1.6 ANALYSE DES FRAIS GÉNÉRAUX ET D'ADMINISTRATION

Les frais généraux et d'administration pour le trimestre totalisent un montant de 310 810 \$ à comparer à 157 474 \$ en 2008. L'écart de 153 336 \$ entre le trimestre de 2009 et celui de 2008 résulte principalement de la comptabilisation d'une rémunération à base d'actions de 102 600 \$ en 2009.

1.7 RÉSUMÉ DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

	2009		2008				2007	
	Juin \$	Mars \$	Décembre \$	Septembre \$	Juin \$	Mars \$	Décembre \$	Septembre \$
Produits	66 186	27 921	63 778	129 439	44 908	37 479	43 349	17 008
Bénéfice net (perte nette)	(135 103)	(456 584)	(649 671)	(2 193 065)	1 487 502	(107 581)	38 617	(192 054)
Bénéfice net (perte nette) par action								
De base	(0,0033)	(0,0112)	(0,0159)	(0,0623)	0,0448	(0,0035)	0,0013	(0,0066)
Dilué(e)	(0,0033)	(0,0112)	(0,0159)	(0,0623)	0,0399	(0,0035)	0,001	(0,0066)

Les produits sont surtout constitués d'intérêts gagnés pour chacun des trimestres. Les frais généraux et d'administration sont relativement stables d'un trimestre à l'autre. Les principales variations des pertes ou des bénéfices trimestriels s'expliquent comme suit :

2007 – décembre	Comptabilisation d'un gain latent sur un placement à long terme de 50 000 \$;
2008 – juin :	Comptabilisation d'un gain latent sur un placement à long terme de 1 590 000 \$;
2009 – mars	Comptabilisation d'une taxe sur le capital de 164 124 \$ pour les exercices 2006-2007 et 2008 dont la Société contestait par un avis d'opposition au Ministre du Revenu du Québec et d'une perte latente sur un placement de 180 000 \$.

1.8 OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉES

Au cours du trimestre, une société (Gestion LesTrois inc.) dont un des administrateurs de la Société détient un intérêt minoritaire a facturé des frais d'un local pour 2 142 \$ (2008 – 2 142 \$). Au cours du trimestre une autre société (Géominex inc.) dont un des administrateurs de la Société détient un intérêt minoritaire a facturé des frais d'exploration pour 2 300 \$ (2008 – 162 995 \$). Un montant de 186 823 \$ est à recevoir de ces sociétés au 30 juin 2009 (2008 – solde dû 23 556 \$).



La Société partage certains frais d'administration avec Ressources Appalaches inc. qui est une société ayant le même chef de direction. Pour ce troisième trimestre, celle-ci a facturé à la Société les frais suivants :

	2009	2008
	\$	\$
Salaires et avantages sociaux	56 270	64 745
Fournitures de bureau	932	900
Télécommunications	1 535	1 533

Un montant de 17 444 \$ est à payer à cette société au 30 juin 2009 (2008 – 25 852 \$).

Des opérations ont été effectuées avec un administrateur qui agit comme consultant pour la Société sous la raison sociale Seisserv inc. Les travaux d'exploration facturés à la Société pour le trimestre sont de 4 242 \$ (2008 – 14 248 \$). Un montant de 3 360 \$ est dû au 30 juin 2009 (2008 – 7 042 \$).

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des affaires et sont mesurées à la juste valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie et acceptée par les apparentés.

1.9 CONVENTIONS COMPTABLES

Les lecteurs sont priés de se référer à la note 3 des états financiers du 30 septembre 2008 afin d'obtenir une description détaillée des conventions comptables.

1.10 NOUVELLES NORMES COMPTABLES

La Société a adopté les nouveaux chapitres suivants du Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés («ICCA») qui s'appliquent aux états financiers de la Société pour les périodes intermédiaires débutant le 1^{er} octobre 2008 :

- i) Le chapitre 3064, « Écarts d'acquisition et actifs incorporels », remplace le chapitre 3062, « Écarts d'acquisition et autres actifs incorporels » et le chapitre 3450, « Frais de recherche et de développement ». Il établit des normes pour la constatation, l'évaluation et la présentation de l'écart d'acquisition et des actifs incorporels. Le chapitre 1000, « Fondements conceptuels des états financiers », a aussi été modifié afin d'être uniforme avec le nouveau chapitre.
- ii) Le chapitre 1400, « Normes générales de présentation des états financiers », établit les conditions pour évaluer et présenter la capacité de la Société d'exercer ses activités selon l'hypothèse de continuité d'exploitation.



Durant le trimestre dernier, la Société a adopté les CPN-173 et CPN-174 :

- i) Le Comité sur les problèmes nouveaux (CPN) de L'ICCA a adopté le 20 janvier 2009, l'abrégé no 173 intitulé «Risque de crédit et juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers» (CPN-173) qui clarifie que le risque de crédit propre à la Société et le risque de crédit de la contrepartie devraient être considérés dans la détermination de la juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers. Le CPN-173 doit être appliqué rétroactivement, sans retraitement des états financiers des périodes antérieures, à tous les actifs financiers et passifs financiers évalués à leur juste valeur dans les états financiers intermédiaires et annuels des périodes se terminant au ou après la date d'émission de cet abrégé.
- ii) Le 27 mars 2009, le CPN de l'ICCA a adopté l'abrégé no 174 intitulé «Frais d'exploration minière» qui vient préciser le fait que l'entreprise qui a inscrit initialement à l'actif ses frais d'exploration, est tenue au cours de la période comptable considérée et des périodes suivantes, de déterminer s'il est nécessaire de réduire la valeur des frais d'exploration inscrits à l'actif. Le CPN 174 doit être appliqué aux états financiers publiés après la date de parution de l'abrégé.

L'adoption de ces nouveaux chapitres et de ces nouveaux CPN n'a pas eu d'incidence importante sur les états financiers de la Société.

1.11 NORMES COMPTABLES FUTURES

- i) Le chapitre 1582, *Regroupements d'entreprises*, remplace le chapitre 1581, *Regroupements d'entreprises*. Il établit des normes pour la comptabilisation d'un regroupement d'entreprises et constitue l'équivalent canadien de la norme IFRS 3 (révisée), *Regroupements d'entreprises*. Le chapitre s'applique à titre prospectif aux regroupements d'entreprises pour lesquels la date d'acquisition est le 1^{er} octobre 2011 ou après. Une application anticipée est autorisée.
- ii) Le chapitre 1601, *États financiers consolidés*, et le chapitre 1602, *Participations sans contrôle*, remplacent le chapitre 1600, *États financiers consolidés*. Le chapitre 1601 définit des normes pour l'établissement d'états financiers consolidés. Le chapitre 1602 définit des normes pour la comptabilisation, dans les états financiers consolidés établis postérieurement à un regroupement d'entreprises, de la participation sans contrôle dans une filiale. Ces normes sont équivalentes aux dispositions correspondantes de la norme IAS 27 (révisée), *États financiers consolidés et individuels*. Les chapitres s'appliquent aux états financiers consolidés intermédiaires et annuels des exercices ouverts à compter du 1^{er} octobre 2011. Leur adoption anticipée est toutefois permise à compter du début d'un exercice.
- iii) Normes internationales d'information financière
Le Conseil des normes comptables (CNC) de l'ICCA a adopté un plan stratégique de convergence avec les normes internationales d'information financière (IFRS) pour les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes. Comme l'a confirmé le CNC le 13 février 2008, la conversion exige que les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes adoptent intégralement les IFRS en 2011. Le passage aux IFRS s'appliquera aux états financiers intermédiaires et annuels des exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2011. La Société se convertira aux nouvelles normes selon les échéanciers fixés par ces nouvelles règles et surveillera étroitement tous les changements découlant de cette convergence.



Son projet de conversion s'effectuera en quatre étapes, soit l'évaluation initiale, l'évaluation détaillée, la conception et la mise en œuvre. Au cours de l'exercice 2008, la Société a débuté la première étape, soit l'évaluation initiale, qui consiste à analyser les principales différences existant entre les PCGR et les IFRS, ainsi qu'une étude des options possibles en matière d'adoption.

La Société exécutera les étapes de l'évaluation détaillée et de la conception à compter de l'exercice 2009. De façon plus spécifique, à l'étape de l'évaluation détaillée, la Société procèdera à l'évaluation des incidences des IFRS sur la comptabilité et la présentation de l'information financière sur les systèmes et les processus, sur les affaires, sur les employés et autres. Cette étape permettra de déterminer les conséquences du changement. Ensuite, au cours de l'étape de la conception, la Société procèdera à la révision des processus comptables et des systèmes qui seront affectés par les différences identifiées dans le cadre des analyses effectuées aux étapes précédentes.

Finalement, la mise en œuvre, prévue pour l'exercice 2011, consistera en l'implantation des changements relatifs aux politiques, aux procédures et pratiques ainsi qu'aux systèmes informatiques.

1.12 INSTRUMENTS FINANCIERS

Risque de crédit


Les instruments financiers qui pourraient assujettir la Société à un risque de crédit se composent principalement de trésorerie, d'équivalents et de créances. La trésorerie et les équivalents sont détenus ou émis par des institutions financières de premier ordre. Les créances représentent majoritairement des sommes dues par le gouvernement fédéral et provincial et par des partenaires. Par conséquent, la direction estime que le risque de non-exécution relativement à ces instruments est très minime.

Risque de liquidité

Les risques de liquidité sont les risques que la Société ne soit pas en mesure de faire face à ses obligations financières aux moments requis ou ne puisse le faire qu'à des coûts excessifs. La Société finance sa croissance par l'émission d'actions. L'un des principaux objectifs financiers de la direction est de maintenir un niveau optimal de liquidités en gérant activement les travaux d'exploration à effectuer.

Les propriétés pétrolières et gazières détenues par la Société sont au stade de l'exploration. La rentabilité à long terme de la Société est liée en partie aux coûts et au succès des programmes d'exploration et de mise en valeur subséquente, lesquels pourront également être influencés par différents facteurs.

Parmi ces facteurs, il faut considérer la réglementation environnementale, les attributs des gisements pétroliers et gaziers éventuels, soit la qualité et la quantité des ressources, ainsi que les coûts de développement d'une infrastructure de production, les coûts de financements, le prix du pétrole et la nature compétitive de l'industrie.



Des investissements importants sont nécessaires pour mener à terme les programmes d'exploration et de développement de réserves. En l'absence de flux de trésorerie générés par une exploitation pétrolière et gazière, la Société dépend des marchés de capitaux pour financer ses activités d'exploration et de développement. Les conditions du marché et autres événements imprévisibles pourraient avoir un impact sur la capacité de la Société à lever les fonds requis à son développement.

Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur du placement détenu à des fins de transaction fluctue en raison de variations du prix du marché.

1.13 AUTRES ÉLÉMENTS D'INFORMATION

a) Documents complémentaires

Certains documents complémentaires, dont les rapports de gestion précédents et les communiqués de presse sont disponibles sur le site **www.sedar.com** dans la section des documents déposés ou sur le site de Pétrolia **www.petroliagaz.com**.

b) Règle 51-102A section 5.3

Le détail des frais d'exploration reportés pour les périodes de trois mois et neuf mois terminées le 30 juin 2009 est présenté dans l'état des frais d'exploration reportés et à la note 6 des états financiers intermédiaires de la Société à cette même date.

c) Règle 51-102A-section 5.4

Information sur les actions émises, sur les bons de souscription et les options d'achat d'actions au 30 juillet 2009 :

Actions ordinaires : 40 914 219 actions sont émises et en circulation.

Bons de souscription : les bons de souscription peuvent être exercés comme suit :

- 3 756 665 actions au prix de 1,50 \$ l'action jusqu'au 6 décembre 2009 ;
- 1 750 000 actions au prix minimum de 1,00 \$ l'action jusqu'au 10 octobre 2012 ;
- 3 000 000 actions au prix minimum de 1,00 \$ l'action jusqu'au 10 janvier 2013.

Options d'achat d'actions en circulation: Les options d'achat d'actions consenties à ses administrateurs, membres de la haute direction, employés et fournisseurs de services sont les suivantes :

- 270 000 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 15 mars 2010;
- 1 075 000 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 3 février 2011;
- 150 000 options exerçables au prix de 0,58 \$ l'action jusqu'au 10 mai 2011;
- 50 000 options exerçables au prix de 0,74 \$ l'action jusqu'au 21 mai 2012;
- 1 037 500 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 21 juin 2012;
- 600 000 options exerçables au prix de 0,60 \$ l'action jusqu'au 12 février 2013;
- 150 000 options exerçables au prix de 0,60 \$ l'action jusqu'au 3 mars 2013;
- 577 500 options exerçables au prix de 1,25 \$ l'action jusqu'au 7 juillet 2013;
- 180 000 options exerçables au prix de 0,74 \$ l'action jusqu'au 21 mai 2014.



1.14 RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers trimestriels ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada et ont été approuvés par le comité de vérification. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous les égards importants.

Rimouski, le 18 août 2009

Au nom du conseil d'administration

(signé) *André Proulx*

André Proulx
Président de la Société